

Messe Radio depuis le Monastère ND de Hurtebise à Hurtebise (Diocèse de Namur)

**Le 24 mai 2015
Solennité de la Pentecôte**

Lectures: Ac 2, 1-11 – Ps 103 – Ga 5, 16-25 – Jn 15, 26-27; 16, 12-15

Frères et Sœurs,

Pour imaginer Dieu, parler de Dieu, parler à Dieu, qui est un Etre invisible, les hommes ont toujours eu besoin d'employer des images tirées de leur monde visible. Rien de plus normal et de plus légitime. C'est même là un signe d'humilité de ne pas prétendre enfermer Dieu, cet être Infini, dans des définitions scientifiques de notre intelligence humaine forcément limitée.

Parler de Dieu en images est également un signe de respect envers Lui, pour Lui laisser la liberté de ne pas devoir correspondre exactement à ce que nous attendons ou espérons de Lui.

Parler de Dieu en images est finalement une démarche poétique qui doit Lui plaire, *car s'il est bien une réalité humaine dont nous ne pouvons parler qu'en termes poétiques, c'est bien l'Amour.*

L'histoire des hommes est traversée par deux grandes traditions d'images de Dieu. D'un côté, la tradition des idoles de bois, de pierre, d'argent ou d'or, dont la Bible ironise en déclarant qu'elles ont:

- une bouche et ne nous parlent pas,
- des oreilles et ne nous écoutent pas,
- des yeux et ne nous regardent pas,
- des narines et ne nous devinent pas,
- des mains et ne nous les tendent pas,
- des pieds et ne nous accompagnent pas.

Avec un rien d'imagination, nous découvrons que ces idoles existent toujours à notre époque.

Et, à cette description extra-lucide, la Bible ajoute: *"C'est ainsi que deviennent tous ceux qui font."* On comprend mieux la recommandation saint Jean: *"Mes petits-enfants, gardez-vous des idoles!"*

Mais l'histoire des hommes est, bienheureusement, traversée par une autre tradition des représentations de Dieu. Elle a été préparée depuis des siècles dans certaines grandes religions d'Extrême-Orient, et, plus près de nous, par la religion juive du Premier Testament dans laquelle, les prophètes en particulier, imaginent Dieu comme un souffle, une brise légère, un buisson ardent, une source silencieuse, comme la rosée vivifiante du matin, une huile de bénédiction, un vin généreux. A travers toutes ces images qui n'ont plus rien d'idolâtriques - car, pour la Bible - elles sont "comme", comme si c'était ainsi que Dieu agissait parmi les hommes. A travers tout cela s'est préparée l'incarnation de Dieu sur la terre. C'est comme si Dieu, attendri par la longue recherche des hommes à deviner son Mystère, avait décidé de montrer son Visage.

Mais quel Visage! Le Visage d'un homme!

Et, c'est en cela que les chrétiens, tout en respectant les autres religions, croient que le Jeshoua de Palestine de l'an 30 de l'histoire des hommes est la pleine révélation du plus beau visage de Dieu: *"Jésus, fils de Dieu de toute éternité, un homme né d'une femme de notre race terrienne, porteur d'une parole de Vérité et de Salut, ami des pauvres de cœur et de tous les déshérités, roi de l'univers entrant dans la Ville sainte sur le dos d'un âne dérisoire, trahi, arrêté, condamné injustement, crucifié, mis au tombeau."* Bref, un Dieu qui a tout connu de l'homme.

Le matin de Pâques, les Apôtres confessent que Christ est Vivant! Le Fils de l'homme entre dans le monde invisible de Dieu. Il rejoint son Père dans les cieux. L'image visible de Dieu disparaît à tout jamais. On recevra désormais des signes.

En effet, de la même manière qu'un ami qui part pour une longue absence et que l'on a accompagné jusque sur le quai de la gare, nous dit, au départ du train: *"Je te ferai signe"*. Ainsi, le soir de son départ vers sa Mort, Jésus nous a rassurés qu'il ne nous abandonnerait pas et nous enverrait l'Esprit qui nous conduirait jusqu'à la Vérité tout entière.

Sœurs et frères, nous sommes ici pour rendre grâce au Christ et à son Père pour tous les signes de l'Esprit depuis 2000 ans.

- A commencer par l'Eglise qui est née avec douze disciples, et devenue aujourd'hui universelle, en toutes cultures, toutes nations, comme autant de langues de feu allumées pour la fraternité et la paix en tous horizons.
- Et les sept sacrements, signes de la Présence Vivifiante de l'Esprit consécuteur de nos amours et guérisons de nos épreuves.
- Et les martyrs de toutes les époques, témoignant qu'il vaut la peine de donner sa Vie pour le Dieu qui nous a tant aimés en son Fils.
- Et, à la suite de saint Paul dans la lettre au Galates que nous venons de réentendre, le signes de l'Esprit dans nos vies personnelles, de couple, de famille, d'amitié, de voisinage, des signes qui, parfois, nous étonnent nous-mêmes tellement nous en sommes incapables humainement et que nous recevons comme des signes du Christ: la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, l'humilité, la maîtrise de soi.

Et ces attitudes, aucune loi humaine ne peut nous empêcher de les pratiquer. Nous sommes dans la pleine liberté de l'Amour, signe par excellence du Saint Esprit.

Dès lors, à tous ceux et celles qui suivez cette célébration, joyeuse et réconfortante fête, gardons notre fierté de fils de Dieu, sans arrogance mais avec forte et paisible conviction. Amen.

Père Dieudonné Dufrasne

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**